



La Cie Empreinte(s) présente



Mise en scène Catherine Vrignaud Cohen

Interprété par Karine Pedurand

NOTE D'INTENTION

« Nous venons tous de quelque part. » Depuis toute petite, j'ai cette phrase en tête. Nous venons tous de quelque part. Une évidence... Mais en y réfléchissant, il n'est pas si simple de définir d'où l'on vient. Peut-être est-ce parce que je suis née d'une mère juive égyptienne et d'un père catholique français. Ce « quelque part » est géographique, certes, mais aussi culturel et spirituel.

Ma mère n'a jamais voulu parler de ses années au Caire. Ma famille maternelle, non plus. Trop douloureux. Ils ont fui avec perte et fracas, comme on dit. Le fracas d'un tonnerre qui met tout en silence. De cet exil, restent des photos, des bribes d'images de bateaux pris à toute vitesse, des passeports italiens pour pouvoir passer la frontière, d'entassement dans une chambre d'hôtel à leur arrivée en France. Personne n'a vraiment su raconter cette histoire. Une réponse, systématique, revenait : « Et puis, nous sommes Français, pourquoi tu poses la question ? ». Ils ont tout faire pour être intégrés, assimilés.

Parce que nous venons tous de quelque part et je voulais savoir.

Pour chaque création, je pars d'un sujet qui résonne de façon particulière dans ma vie. Un sujet personnel que je transmute sur le plateau en portée universelle. Après la mort d'une mère arrachée à sa terre natale quand on est à l'aube de l'âge adulte (*Un obus dans le cœur*), la résilience (*La naissance des étoiles*), la mécanique du secret de famille (*27 fragments d'un désir*) et le médical autour de la maternité (*Chambre 2*), je choisis aujourd'hui de retourner à mes origines, une blessure familiale ancrée, errante comme un fantôme mélancolique.

NOTE DE CRÉATION

« Ce qu'il faut dire » de Léonora Miano : forme itinérante, seule en scène, pour aller vers les publics et porter la parole aussi loin que possible

Suite aux nombreux confinements, j'ai été amenée à penser différentes façons de rester en contact avec le public, les citoyens. Avec les différents partenaires (CDN de Sartrouville, Théâtre du Cormier (Cormeille en Parisis) et Le quai des arts (Argentan)) nous avons pensé des actions pour vers eux, les rencontrer directement. La proximité avec les habitants et le territoire m'a permis d'expérimenter une circulation inversée : ce ne sont plus eux qui viennent au théâtre mais moi qui me déplace vers eux. J'ai alors eu envie de proposer une création qui puisse, elle aussi, aller à la rencontre de son public directement.

« **Ce qu'il faut dire** » de Léonora Miano, un texte coup de poing, contemporain, s'adapte parfaitement pour une forme itinérante qui va à la rencontre des habitants, des élèves, des habitants. A travers ce texte, j'aborde la question de la relation entre l'Occident et l'Afrique, sans filtre, sans « politiquement correct », droit au but. J'imagine cette forme légère comme une interpellation flash autour de la question de l'identité. Le langage urbain et le côté brut du texte sont des atouts pour aller dans les collèges et lycées afin d'interpeller, réveiller, questionner la relation des élèves à leur couleur de peau, à celle des autres, leur identité, leurs origines, leur lien aussi.

En mettant scène « Ce qu'il faut dire », je pose au centre du débat la nécessité d'une remise à plat des relations humaines, loin de toutes les formes de dominations existantes.

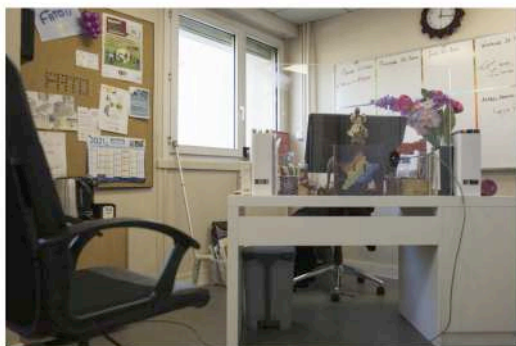
Le texte sera interprété par Karine Pedurand, comédienne qui porte des projets engagés tant en France qu'en Guadeloupe. Sa jeunesse et son jeu à la fois très fin et très enthousiaste en font l'interprète idéal pour porter la parole de Léonora Miano dans les salles de classes, les halls de théâtre, les places de villes etc...

Actuellement, la Compagnie Empreintes travail avec le Théâtre du Cormier et ce projet les intéressent vivement pour œuvrer autour de ce texte dans le lycée et le collège de la ville. D'autres pistes sont en cours avec le CDN de Sartrouville et le Quai des arts d'Argentan.

ACTIONS SUR LE TERRITOIRE

«Portrait de vi(II)es» est une exposition photographique documentaire sur Sartrouville et ses habitants. Partant du constat que le théâtre ne peut plus accueillir qui que ce soit, j'ai proposé au CDN de Sartrouville de venir à la rencontre des habitants du territoire recueillir leur parole. Chaque personne, couple, famille, amis... m'a invitée l'artiste à découvrir un lieu à Sartrouville qu'ils affectionnent : le parc d'à côté, leur cuisine, une salle d'association, une rue... Le temps d'une rencontre, nous avons échangé sur leur parcours de vie à travers leurs lieux d'habitation (cartographie géographico-intime), sur leur rapport à la cité, à leur quartier. Suite à cette rencontre, j'ai fait deux photos : Une photo « objective » du lieu de rencontre (plan très large, neutre, vide) et un portrait de la ou des personne(s).

En parcourant la ville ainsi, j'ai tissé un lien invisible entre les habitants. C'est comme si je tirais le fil oral d'une pelote de laine et que je créais une toile qui dessine le territoire. C'est particulièrement nécessaire dans cette ville divisée en deux parties qui se côtoient très peu et qui ont du mal à se mélanger.



“ Les cinq doigts de la main sont tous différents
mais aussi tous reliés et surtout ils ont tous leur
utilité, leur place. C'est ce que j'apprécie dans cette
cité, nous sommes comme une grande famille. ”

“ Mon quartier, c'est ma vie !
Magnifique Solitude
Architecture Verdure
Evolution Super ”



Compagnie Empreinte(s)

www.cieempreintes.com

Direction artistique

Catherine Vrignaud Cohen

06 14 61 23 13

contact@catherinecohen.com

Administration / Production

Johanna Ricouard

06 46 65 79 51

johannacieempreintes@gmail.com

Diffusion / Production

Martine Bellanza

06 22 78 46 43

martinebellanza@gmail.com